



Le Véломobiliste



DANS CE N° 10 :

L'EDITORIAL

BILBAO - BREST SORTIE HIVERNALE

REPARATION DU WAW DE MAGNUM

LES VELOREGALADES

LA NOUVELLE JEUNESSE DU STRADA 11

ADIEU L'AMI

INFORMATIONS DIVERSES

ÉDITORIAL

Il en a mis du temps à sortir ce numéro 10, ce fut laborieux mais surtout entre les organisations des différentes manifestations, je n'ai pas pris le temps de le mettre en forme et de rédiger des articles.

Mais bon il est là, sorti juste avant le rassemblement de Vendée où se déroulera comme chaque année notre assemblée générale, la quatrième déjà. C'est plus que jamais dans l'année l'occasion de nous retrouver pour échanger nos points de vue parfois assez tard dans la nuit. La Tranche Sur Mer à cette époque de l'année est plutôt agréable.

La période estivale a été l'occasion pour beaucoup d'entre-nous de profiter plus encore de nos formidables machines. Pour voyager ou pour profiter tout simplement du plaisir de rouler.

Ce début de mois de septembre nous a apporté malheureusement une bien mauvaise nouvelle, Jean-Luc s'en est allé.

Bonne lecture et bonne route à tous !

Denis.



BILBAO-BREST SORTIE HIVERNALE



RACONTE PAR STRADAMAN

LES PREPARATIFS.

Demain, c'est le départ, je prépare soigneusement mon vélobobile, j'espère ne rien oublier. Il faut des pièces de rechange, des outils spéciaux, la spécificité de nos véhicules rend parfois les réparations difficiles. La trousse de toilette, le GPS correctement chargé des étapes, téléphone et carte bancaire, vêtements, pneu de vingt pouces de secours, de la bière et du vin, tout un inventaire à la Prévert.

Un message de la Brittany Ferries me prévient que l'embarquement pour Bilbao se fera à Brest plutôt qu'à Roscoff à la vue des conditions météorologiques. Quarante kilomètres de moins à parcourir, je n'ai plus besoin de partir à la nuit. Nous sommes deux pour cette randonnée hivernale Denis avec Pederrodek son Quattrovelo et moi avec Keleren mon Strada. Je suis passé la veille chez Jean-Bernard qui gentiment me prête une batterie supplémentaire pour ce périple, vu mon état de santé.

LUNDI 12 MARS 2018

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

Nous nous retrouvons rue Kiel au port de commerce, rien n'est indiqué, pas facile de trouver l'emplacement surtout que le bateau «Cap Finistère» l'imposant ferry n'est pas arrivé. Quelques voitures d'habités en stationnement devant un portail métallique nous renseignent efficacement.



Nous garons nos minuscules vélos à côté des semi-remorques de quarante tonnes et d'énormes camping-cars anglais. D'ailleurs 95% des passagers sont anglais. Notre cabine se trouve tout à l'avant avec un hublot donnant sur la proue.



La décoration des parties communes nous plonge dans les années soixante dix, banquettes et sièges orangés et marron devant des murs en stratifié chêne clair et les plafonds en dalles d'inox. Les tables en forme de bobine fixées au sol sont faites d'un empilement de bois blond et rouge. Il est midi, nous mangeons notre pique-nique

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

accompagné par la petite bouteille de rosé que j'ai emmené pour fêter ce voyage, il n'y a pas de petits plaisirs. Arrivés au Raz de Sein, le bateau commence à rouler, Denis a besoin de se coucher, un petit mal de mer lui remonte l'estomac vers les amygdales, il ne se lèvera qu'à l'arrivée.



Personnellement, je n'ai jamais eu ce problème, ce qui me permet d'aller chercher mon dîner au snack du dixième pont, le serveur me propose un bœuf Bourguignon et une grande bière. Quelques passagers livides vomissent consciencieusement dans des sacs en papier prévus un peu partout. Je descends mon dîner au pont sept et m'installe devant un grand hublot à côté d'une vieille anglaise qui remplit son sac de papier du mieux qu'elle peut, la météo ne m'autorise pas à voir un coucher de soleil. Concession faites aux anglais de mon repas, les oignons au vinaigre qui clairsement la viande et les petits pois remplaçant les pommes de terre et carottes. Cela reste tout à fait comestible. De retour à la cabine un coup d'œil par le hublot, nous embarquons pas mal de flotte. Vers une heure du matin le bateau cesse de bouger, nous permettant une nuit tranquille.

MARDI 13 MARS 2018

Nous débarquons sur le sol espagnol,



il faut faire une quinzaine de kilomètres pour rejoindre Bilbao, prendre un pont transbordeur en pleine ville,



suivre le fleuve Nervion, une suite de friches industrielles et de quartiers résidentiels, le musée Guggenheim se situe dans un bout de ville assez coquet. Le bâtiment est impressionnant, une gigantesque sculpture dorée arrondie mais dynamique, sans angle droit sans verticale définie. Franck Gehry est un génie. Malheureusement toutes les plaques de titane qui l'habillent sont tordues par la dilatation parfois de manière importante altèrent la beauté du bâtiment.



Sur l'arrière deux sculptures d'artistes pop attardés qui parlent plus d'eux et de commerce que d'art, fanatiques surannés d'Andy Warhol, un empilement kitch de ballons chromés d'Amish Kapur, des tulipes clinquantes en inox laqué de Jeff Koons artiste démiurge au-dessus de la démocratie qui offre un bouquet hideux à la France à condition qu'il soit installé dans la perspective de la tour Eiffel, heureusement la Ville de Paris semble résister. Seuls les prix insensés pratiqués par les galeries placent leurs créations au-dessus du bien et du mal et décident que ce sont des œuvres d'art. Juste à côté trône une monumentale araignée de Louise Bourgeois, artiste majeure, relève le niveau haut la main. Sur l'avant Puppy un énorme chien fleuri ampoulé, superflu et populiste (dans le sens séduire le plus grand nombre) du surcoté Koons. Fallait-il cerner le musée d'œuvres aussi anecdotiques et ainsi les sacrifier ? Que va-t-on découvrir à l'intérieur ? Du bon et du mauvais sûrement !

Au rez-de-chaussée, Richard Serra artiste minimaliste important expose ses sculptures monumentales d'épaisses tôles savamment forgées, cintrées dans deux directions et à l'oxydation contrôlée en forme de couloirs ou de labyrinthes très impressionnants qui questionnent sur la fabrication le transport et l'installation de pièces de plusieurs dizaines de tonnes. Les formes insistent sur le porte à faux, une forme de déséquilibre, nous avons l'impression qu'elles vont tomber. Un coup d'œil vers le haut donne le tournis. L'étage au-dessus est occupé par des artistes contemporains obnubilés par le coup médiatique, tout n'est pas mauvais mais il y a peu d'émotion dans cette succession d'œuvres faussement provocantes. Denis et moi nous demandons encore ce qu'est cet amoncellement de chaises, le service technique aurait-il oublié de les enlever ? Ou ce grand disque d'épais blocs d'ardoises posées au sol à la manière d'un vendeur de matériaux, sauf que chez le marchand de matériaux on peut marcher dessus, pas ici ! Des cerbères zélés veillent à tous les étages et remontent les bretelles des plus hardis ! Ici, quelques puissantes sculptures de l'artiste basque Eduardo Chillida, et là une coccinelle éclatée qui serait mieux placée dans un musée de l'automobile. Encore au dessus, quasiment un étage consacré à Henri Michaux, père du surréalisme, de très belles réussites à l'encre de chine démontrent qu'il n'est besoin de gigantisme pour la force d'une œuvre. A côté, ma salle préférée, consacrée à l'action painting américaine, que des grands artistes qui ont réécrit la grammaire de l'art dans les années cinquante, nous ne comptons plus les talents hors normes, Robert Motherwell, Mark Rothko, le japonisant Cy Twombly, Robert Rauschenberg, mon préféré Willem De Kooning (qui peint avec une telle violence qu'il arrive à percer la toile), Jackson Pollock, (dripping), Clifford Still, Franz Kline, Barnett Newman, Joan Mitchell. Dans la salle à côté, le grand peintre catalan Antoni Tàpies qui jouxte l'immense peintre allemand Anselme Kiefer, obsédé par les

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

destructions et la shoah (deux tableaux exposés ne font pas partie de ses plus belles réussites). La salle se termine par une œuvre du peintre français Yves Klein et son bleu breveté. Il est midi, la tête nous tourne et nous ne savons pas si ce sont des réminiscences des mouvements du ferry, l'entrelacs de formes arrondies, les poutres métalliques assemblées façon mikado sans repaire orthogonal du Musée ou encore les tôles bancales de Richard Serra qui répondent aux circonvolutions artistiques du bâtiment, peut-être un peu de tout. Nous terminons notre visite sans avoir tout vu, nous avons de la route à faire. Nous déjeunons au kiosque du parc d'une omelette pommes de terre très répandue en Espagne, d'un petit sandwich au jambon sec local et d'une bière. Il y a du soleil, il fait vingt degrés. Nous surveillons nos vélobobiles et nous rendons vite compte que les espagnols sont très respectueux de notre matériel, jeunes et vieux ne touchent à rien, contrairement aux français qui essaient de tout démonter voire s'installer à bord.

Nous continuons de suivre le Nervion que nous traversons plusieurs fois.



Nous longeons toujours des suites de friches industrielles et de villages qui se côtoient, nous avons la désagréable sensation de rester en ville en permanence. Puis nous nous écartons du fleuve et attaquons des côtes à plus de douze pour cent. Les automobilistes espagnols sont hyper patients et respectueux des vélos, c'est très agréable de rouler dans ce pays comparé aux incivilités permanentes et multiples fautes de code des français



. Nous sollicitons nos assistances, puis suite à une erreur de navigation, j'enquille le tunnel et l'autoroute, roule sur la bande d'arrêt d'urgence pendant trois kilomètres de plat avant de pouvoir sortir de ce guêpier. Aucun klaxon ne soulignera mon étourderie. J'attends à l'entrée de Zumarraga (soixante dix kilomètres après Bilbao) que Denis gravisse le col à 492 mètres d'altitude.



L'hotel Etxeberri est enfoui dans la végétation, un vaste garage abrite nos vélomobiles. Deux grands lits, un secrétaire, une table, des fauteuils Directoire meublent une grande chambre luxueuse aux murs sombres, je pense que c'est la première fois que je vais dormir sur un matelas de trente cinq centimètres d'épaisseur !



Le dîner se compose de boudin pommes de terre oignons pour Denis, une soupe de poisson pour moi, suivi de cinq tranches de viande rôtie et des frites.

MERCREDI 14 MARS 2018

Le petit déjeuner du matin est pantagruélique, il est vrai que les espagnols ne mangent pas toujours le midi, on trouve lait, café, thé, oranges pressées, croissants, pains, yaourts, jambons, omelettes chaudes, fromages de toute sorte, charcuteries, viandes, fruits secs, confitures, miel... De quoi parcourir les cent vingt kilomètres jusqu'à Tarnos tranquille. La route est sans difficulté particulière, pas particulièrement intéressante, c'est une suite continue de villages et de zones industrielles.



La pause déjeuner se fait à San Sébastian baignée par la rivière Urumea, remarquable par ses architectures bourgeoises variées, ses vastes places et divers monuments historiques. Nous arrivons en France, nous

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

sommes tout de suite agressés par les automobilistes. Nous longeons le front de mer, Saint-Jean-de-Luz, pause café à Biarritz,



Bayonne toute en travaux, difficile à traverser, qui nous laisse admirer dans les bouchons ses bus tout de rayures verticales fuschia, grenat, argentées, vert printemps, rose; puis vient Tarnos, notre gîte sur le bord de l'Adour qui souvent brise ses digues et se répand dans les champs à la fonte des neiges.



Nous garons Pederrodek et Keleren sous le balcon, transportons dans la chambre, les vêtements, les chargeurs des batteries des vélos, des portables, de l'ordinateur, des GPS, des éclairages. A chaque étape nous avons toute une installation électrique pour alimenter en énergie toute cette technologie. Le temps est maussade, il ne fait pas chaud, le repas soigné d'excellente qualité servi dans la chambre va nous réchauffer, soupe de poisson de Saint-Jean-de-Luz avec des croûtons maison frottés à l'ail et emmental râpé, mijoté de veau aux poivrons avec riz basmati épicé, yaourt terra cotta onctueux nappé de confiture de lychees faite main, pain bio. De quoi passer une bonne nuit.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

JEUDI 15 MARS 2018

Il a plu, il fait beau et frais, deux cents kilomètres à parcourir droits et plats, la traversée des Landes. Le paysage est une alternance de sapins, d'immenses coupes franches, de myrtilliers plantés sur des buttes d'une cinquantaine de centimètres. Nous utilisons des pistes cyclables bien organisées.



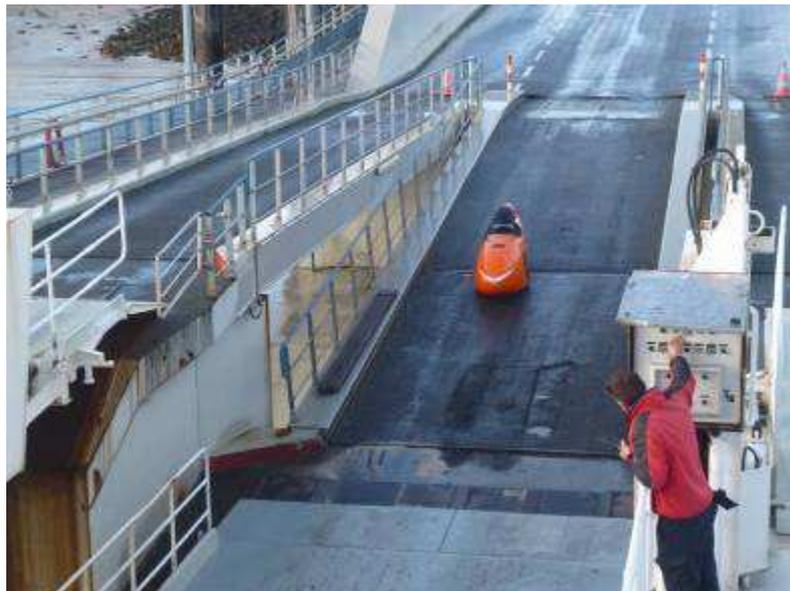
La route étant plate, nous filons à vive allure. Les magnolias blancs, forsythias jaunes, prunus roses sont en fleurs, illuminent le paysage monotone. A mi-parcours nous nous arrêtons à Saint-Paul-en-Born dans un restaurant ouvrier très convenable avec entrées et desserts maison à volonté, le plat du jour se compose d'une saucisse fumée avec gâteau de pomme de terre et choux rouge, comme entrée des cœurs de salade avec des croûtons et une assiette de charcuteries, comme dessert un crumble et une orange. Je prends le temps de me masser l'épaule et la hanche avec une pommade décontractante, une mauvaise position dans la nuit me crée des douleurs parasites. L'odeur forte doit sûrement gêner le repas des convives. Après un bout de route, nous avons rendez-vous avec Didier33 qui nous accueille avec un gâteau qu'il a confectionné avec amour.



Nous repartons vers notre chambre d'hôte chez l'habitant à Lacanau, sans commerce ni restaurant, nous nous contenterons de dîner avec des tapas, de l'etorki et du jambon transparents tant ils sont tranchés fins.

VENDREDI 16 MARS 2018

Le lendemain nous nous levons tôt, il faut prendre le bac à 9 h 30 au Verdon-sur-Mer à la pointe de Grave. Nous partons à 7 h 15, il fait quatre degrés, plus nous remontons vers le nord, plus des températures s'écroulent. Comme hier nous roulons vite. Je suis inquiet, Denis a quitté la trace du GPS, je navigue à vue. Une averse de pluie soutenue, m'oblige à m'arrêter pour mettre la cape de mon vélobobile afin d'abriter mes affaires et mes batteries. Je repars mais mon équipier a continué sans moi, si bien que je suis paumé hors de la trace que je retrouve en «dézoomant» le GPS. Deux erreurs de navigation plus tard j'arrive au bac in-extremis, j'ai juste le temps d'embarquer avant qu'ils ne relève la passerelle.



Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

Le temps de boire un café nous arrivons à Royan.



Il nous faudra gravir quelques belles petites côtes pour sortir de la ville; la campagne est plate composée d'un grand bocage, nous traversons la Charente par le pont de Rochefort, le transbordeur du Martrou n'étant pas disponible. Nous déjeunons à Rochefort d'un croque madame et d'une bière pression. Nous arrivons à Ballon chez La Biquette après un dédale de petites routes assez dégradées qui nous obligent à rouler au milieu. Claudine nous accueille chaleureusement avec des biscuits bio qu'elle a confectionnés, nous sommes très content de retrouver notre vélomobiliste vendéenne qui souvent partage nos virées.



Nous la quittons avec des gâteaux secs pour plusieurs fois et retrouvons une autre connaissance à Sainte-Soule, Jean-Pierre 85 et son DF bleu et blanc.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com



Il nous accompagne sous la pluie, c'est la deuxième averse de la journée; un autre contact, Denis trike 85 nous suit en voiture, tire des photos. A Luçon, c'est la sortie des bureaux, la circulation est intense jusqu'au Vélobobile Center de Joël Vincent.



Joël toujours débordé de travail et de projets nous héberge pour la nuit.

SAMEDI 17 MARS 2018

Le matin, il fait six degrés, le départ se fait sous la pluie, Jean-Pierre heureux de rouler en groupe nous suit vingt-cinq kilomètres jusqu'aux Essarts. Nous séparons autour d'un café et filons vers le nord.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com



La pause déjeuner se fait à Saint-Hilaire-de-Chaléons, dans un petit bistrot, le Café des Arts situé sur une placette sympathique entourée de verdure. Nous prenons le café chez une nièce de Denis qui habite à côté dans un lotissement fraîchement construit. Nous repartons par des petites routes toujours sous la pluie vers le Pont de Saint-Nazaire que nous franchissons sans trop de circulation, le week-end la plupart des camions ne roulant pas.



Nous arrivons à Saint-Malo-de-Guersac par une piste cyclable très confortable, nous continuons sur une route toujours plate bien connue, faisons une courte pause à Arzal. Avec cette pluie qui ne cesse pas, nous sommes pressés de rejoindre notre chambre d'hôte à Theix, près de Vannes où nous sera servi après la douche vivifiante, un repas tout à fait correct.



DIMANCHE 18 MARS 2018

Au réveil, beau temps, deux degrés. Il y a des poules dans le jardin, nous déjeunons d'œufs brouillés « maison », ces petites surprises chaleureuses enthousiasmantes qui rendent les voyages si agréables. Aujourd'hui, c'est une grande étape pour moi, 240 kilomètres. Direction Carhaix sous le soleil, après Saint-Anne-d'Auray la route commence à se bosseler sérieusement. Nous sommes contents de faire une pause dans une sandwicherie de bonne qualité pour nous reposer, mais constatons que le ciel s'obscurcit vers le nord. Un rapide coup de téléphone à Claudine et Pascale nous apprend qu'il neige chez nous, que ce n'est pas méchant, que cela ne tient pas. Je profite de cette pause pour recharger une batterie, j'ai beaucoup consommé ce matin. Il faut rentrer, nous partons à l'attaque de Roc Trevezel, il fait sombre, la neige nous surprend à Huelgoat.



Il fait moins deux degrés, l'assaut des antennes se fait difficilement, la neige s'accumule et gèle sur les lunettes qui s'opacifient au nettoyage. Il faut les enlever, la neige en profite pour nous brûler les yeux, nous ne voyons pratiquement rien.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com



La descente vers Sizun sera pire. Deux fois je sors de la chaussée, roule sur la bas côté. Sur la route une accumulation de neige, d'eau, de grésil, de glace rend la conduite hasardeuse, l'entassement de cette soupe qui gèle dans les passages de roues nous oblige à pédaler et consommer nos batteries.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com



Je n'aurais pas assez d'énergie pour aller jusqu'à Porspoder, je m'arrête à Sizun au Café du Centre pour recharger mes accumulateurs. En sortant, de mon vélo, je suis en hypothermie à cause de mon cœur malade qui ne pompe plus assez fort, je tremble violemment de manière incontrôlée. Denis arrêté derrière moi, s'inquiète de mon état. Nous buvons un café, je le préviens que je ne vais pas plus loin, je ne suis pas en condition pour faire 75 kilomètres de plus, je risque d'être arrêté en pleine campagne, que je vais donc passer la nuit chez mon fils Aloïs qui habite dans le coin. Denis n'est pas un homme qui abandonne son compagnon de route en difficulté. Il attend que j'établisse le contact, dès qu'il est sûr que je suis en sécurité, il reprend la route jusqu'au Folgoët, encore trente kilomètres dans des conditions très difficiles, ses batteries vidées arrivé chez lui.



Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com



LUNDI 19 MARS 2018

Le lendemain à treize heures, après une bonne nuit, de bons repas, les deux batteries chargées je repars vers Porspoder, il fait soleil, quatre degrés, la neige a disparue des routes. Finalement c'est très bien cette étape en famille, j'ai pu accompagner Emy à son école. Il n'est pas impossible que je prévois cette escale lors d'un prochain périple. Arrivé à Plouédern, le ciel se couvre de nouveau, les champs sont blancs, la température baisse jusqu'à un degré et la neige fait de nouveau son apparition après Milizac, elle tombe moins fort qu'hier, j'arrive à la maison sans souci.

La fin du voyage a été un peu chaotique, c'est le risque des voyages d'hiver, mais le bilan est très satisfaisant, une journée avec deux averses, une de pluie, et une demie journée de neige. Cela aurait pu être pire ! 1148 kilomètres plein de bons souvenirs, de rencontres, de surprises, sans crevaison ni panne mécanique, nous sommes prêts à repartir.

Jean-Luc alias Stradaman

REPARATION DE KAWA

Le 31 janvier KaWa et moi sommes rentrés de justesse au garage sur une patte!



38 jours plus tard, les grands coups de vent puis de froid passés ainsi que le coup de mou et un embryon de grippe, je remonte au garage.



Dans un premier temps, un peu de nettoyage à sec s'impose avec brosse et pinceau pour accéder à la mécanique.

En vue de démonter la roue je débloque l'écrou droit mais le gauche ne veut pas venir! Il est très difficile de forcer car la roue n'est plus tenue de ce côté-là...

En attendant je débranche le moteur et je pulvérise du WD 40 sur l'écrou récalcitrant. Ce côté était mieux serré que l'autre compte tenu de la différente longueur des bras de levier des clés utilisables. Finalement je constate une fois de plus que souquer à mort n'est peut-être pas la meilleure solution...



Le moignon de fourche arrière ne va pas être facile à bloquer pour pouvoir dévisser l'écrou...

Passage chez Casto pour acquérir l'outillage ad oc et nouvel essai cet après midi, soit 55 jours après la rupture...



Cette fois-ci, en insistant lourdement ça fini par venir...
Dépose de l'anti-couple et enfin dépose de la roue et du dérailleur.



Puis de la pièce cassée:



Le 5 avril, nouvelle fenêtre météo permettant de travailler dans mon box.
2° phase de nettoyage d'abord à sec:



Malheureusement une fois sec, je constate qu'il reste du travail! En plusieurs fois, environ 1 kg de terre est ainsi retirée.

Puis à l'eau.

Entre temps chouchoutage de la roue arrière. Nettoyage qui permet de constater le bris d'un rayon:



Echange du rayon (cassé dans l'écrou) et chipotage sous le fond jante pour poser le nouvel écrou.

Puis échange du Marathon Plus tout carré (21445 km) contre un neuf. Et voilà une roue prête à repartir!

Retour au garage cet après-midi du 11 avril. Moi qui croyais avoir nettoyé, il en reste:



Beaucoup de difficultés à remonter cette pièce pour faire coïncider les lumières et les vis. J'ai dû démonter la biellette inférieure gauche pour gagner en « souplesse ». J'avais peur d'avoir déplacé le problème mais non, ça a bien fonctionné.

Mise en place du dérailleur, du levier anti-couple et de la roue:



Maintenant KaWa est entre les mains de Franck, mon mécano pour lui implanter un garde boue arrière:



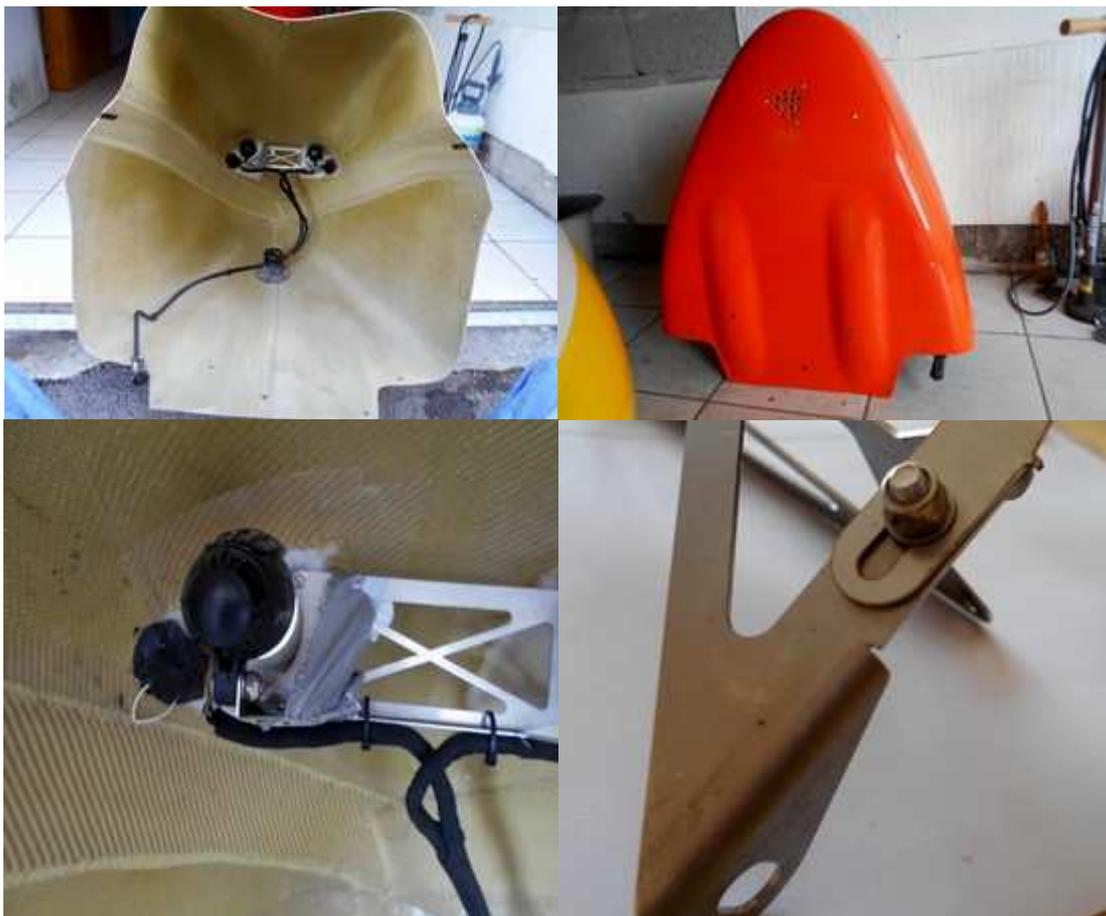
Durant le séjour en clinique, je m'occupe de la partie arrière. Il m'a fallu 2h00 de travail acharné pour nettoyer intérieur/extérieur. La boue accroche dur sur le stratifié brut. J'espère que le garde boue m'épargnera un peu de salissure à l'avenir mais je sens que je vais éviter de rouler trop sous la pluie sur les belle routes de campagne bretonnes dégueulassées par l'agro alimentaire industrielle! ☹️ Au passage, un grand merci à la FNSEA et à la Coordination Rurale pour l'ensemble de leur oeuvre!



J'en profite pour remettre la bride de blocage de câble sur la prise du feu arrière. Cette dernière a eu le bon ton de tomber sur le carrelage de mon garage au démontage. Une chance, elle aurait pu s'évader sur la route!



Une nouvelle heure au garage après la manif du 19 avril pour m'occuper cette fois de la partie avant. Nettoyage et strapping du support de phare avec du Power Tape. Je ne change pas avec la pièce neuve que m'a expédié Stéphane car elle cédera aussi vite que les autres à cause d'une amorce de rupture d'origine visible sur la photo en bas à droite. C'est déjà la deuxième qui casse, du côté gauche cette fois. Celle d'origine avait lâché des 2 côtés toujours au niveau des ces amorces de rupture au niveau de la pliure.



Lors de ma balade à pied, appel de Franck, mon mécano: « le Garde boue est posé ». Détour par le vélociste pour récupérer par KaWa:



Bon il va falloir encore nettoyer l'intérieur...

Retour au garage en ce lundi 23 avril matin pour échange de la chaîne.



Une fois le matériel prêt (3 boîtes de 114 maillons Sram PC 191), il n'y a plus qu'à faire le petit train mais... Oups! Les 3 chaînes neuves ne suffisent pas?? Avec Enzo (Waw 127) ça tombait pile poil. Je compte les maillons de la chaîne usagée: 150! Il m'en manque 8... Vérification à la maison dans les stock de bouts de chaînes livré par Joël avec chacun de mes VM: Il me reste des morceaux de PC 971. Petit coup de fil à mon vélociste Sylvain qui me rassure: « Pas de problème ». Bon, j'y remonte demain matin. Cet aprèm c'est balade à pied en ville...

24 avril, c'est bon!



Euréka! Je viens de comprendre pourquoi la chaîne est plus longue que sur Enzo! La présence de la suspension! Mais alors pourquoi seulement 8 maillons de plus? Le plateau unique du Schlumpf permet de rattraper en grande partie cet écart...

25 avril, intérieur nettoyé:



Avant le nettoyage final extérieur, je profite du dernier jour sec ce 26 avril pour l'essai routier de 68 km en direction du plateau de Ploudiry/La Martyre.

3 mai! Entre la manif du 1° mai et les visites à l'hôpital Morvan pour ravitailler Jean-Luc en Magnum, le nettoyage est enfin terminé et par là même la séquence réparation.



Dès que le temps sera redevenu estival, je pars en cabriolet retrouver les Monts d'Arrée et la forêt d'Huelgoat! commence à me manquer...

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

LES VELOREGALADES, 2 ET 3 JUIN

Comme l'an passé, nous avons été sollicité par l'office de tourisme de La Tranche Sur Mer pour présenter l'association et les vélobobiles lors de cette manifestation consacrée au vélo.

L'an passé c'était Claudine, Laure et Christian qui avaient représentés le club. Cette année, j'avais décidé de m'y rendre à vélobobile bien sûr. Claudine et Christian seraient également de la partie.

J'ai fait la route en 2 étapes, 2 fois 200km, arrêt le soir dans une chambre d'hôtes à Theix. Après avoir pratiqué ce trajet de nombreuses fois maintenant je commence à le connaître et il s'est affiné au fil du temps. Il y a beaucoup de routes peu fréquentées mais assez roulante pour qu'elles soient agréables avec un vélobobile.



J'arrive en fin d'après-midi à La Tranche Sur Mer, j'ai rencontré Christian sur la route peu avant l'arrivée, les derniers kilomètres sont avalés assez rapidement. Claudine est déjà là, elle a récupéré les clés du mobil-home à l'office du tourisme. Le mobil-home est mis à notre disposition pour le week-end.



Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

En plus il fait beau, de quoi se laisser tenter par le premier bain de mer de l'année, l'eau est à 20° juste ce qu'il faut pour un Breton. D'ailleurs c'est Claudine qui l'a proposé ce bain.

Le stand est mis en place le samedi après-midi une fois que le marché est terminé. Joël a également un stand mais il ne présente que des tricycles, quadricycles et vélo couchés à 2 roues.



L'après-midi du samedi nous aurons pas mal de visites. La Tranche à cette époque de l'année est très agréable, pas trop de monde et il y a quand même un peu de vie. Le village reste ouvert jusqu'à 21 heures le samedi.



Le dimanche matin il y aura moins de monde, ce qui nous laissera le temps de faire le tour des autres stands et animations. Une troupe de jeunes fait des démonstrations de trial, ils sont impressionnants et maîtrisent parfaitement leur art.



L'après-midi le ciel est menaçant, le démontage aura lieu plus tôt pour échapper à l'orage ce qui nous laissera le temps de prendre un nouveau bain de mer.

Le lundi matin, je reprends la route assez tôt pour une nouvelle étape de 200km.



La traversée du marais Breton est toujours agréable et bucolique.

Le mardi en fin d'après-midi je suis de retour, pas un souci mécanique ou crevaison, je prends toujours autant de plaisir à rouler en vélomobile.

Je tiens à remercier Claudine et Christian pour ce week-end très agréable.

Denis alias Zenedavtri.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

LA NOUVELLE VIE DE STRADA 11

En cet automne 2017, l'IUT de Bordeaux que l'on avait rencontré à la solar cup me contacte, ils recherchent un vélobobile en vue de la prochaine solar cup. Je prends contact avec Velomobiel aux Pays-Bas, ils ont un Strada qui vient de rentrer car son propriétaire vient d'acheter un nouveau Strada, mais carbone cette fois.

Quelques semaines plus tard, n'ayant pas de nouvelles de Bordeaux, je décide de l'acheter. J'apprendrai qu'ils ont finalement acheté un Le Mans à Joël.

Joël me le déposera à domicile lors d'une visite dans le coin. Avant de me lancer dans les travaux, je fais un petit tour de 10km avec pour me rendre compte qu'il y a du boulot.



Il n'y a pas de grosses cassures sur la coque mais un état d'usage après 112000km.

La première opération fut le démontage, elle a permis de découvrir tout un tas d'anomalies :

- Jantes avant fendues au niveau des rayons
- Circuit électrique à changer
- Fixation basse cassée sur la bôme
- Axe de roue arrière cassé lors du démontage
- Pneus en bout de course.

Tant qu'à le réparer autant le rendre encore plus pratique.

Création d'une trappe d'accès au pédalier sur l'avant.



Le coqeron peut être ouvert pour l'accès aux rangements.

Une fois terminé le laborieux travail de réparation et remise en état de la coque, une peinture noire satinée a été appliquée sur tout l'intérieur pour donner aspect uniforme. A l'origine, la résine époxy est teintée en noir, ce qui donne cette couleur noire à l'intérieur même si la coque est en fibre de verre.

Ensuite le remontage peut commencer, la peinture définitive sera exécutée en dernier.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

Montage du nouveau circuit électrique, de la bôme neuve, du monobras arrière et de sa roue, des suspensions et des roues avant.



Un amortisseur à huile est ajouté en parallèle du système à ressort d'origine. Cet amortisseur a 14 positions pour le réglage de l'amortissement.

Puis une fois que le remontage est terminé c'est la phase peinture.



Cette fois j'ai testé la peinture époxy, plus résistante que la laque polyuréthane habituelle.



Les deux principales modifications apportées sur la coque pour le rendre plus pratique, une trappe à l'avant et le coqueron qui s'ouvre en entier. Bien sûr les zones découpées ont été renforcées par une cloison à l'arrière et par un raidisseur oméga longitudinal pour la trappe avant.

J'ai en suite roulé environ 500 km pour valider la remise en état, faire quelques mises au point et supprimer les bruits parasites qui étaient apparus au niveau des suspensions avant.

C'est un vélobobile très agréable ce Strada, confortable, pratique, pas super véloce mais très attachant.



Puis je l'ai vendu à un prix raisonnable. Et il est parti du côté de Reims, revendu depuis d'ailleurs.

Denis alias Zenedavtri

ADIEU L'AMI

Une fois de plus après l'Ami Beno c'est avec une grande tristesse qu'il m'a fallu vous annoncer la disparition de Jean-Luc surnommé Stradaman par John tant il menait son strada carbone avec entrain.



Jean-Luc, je le connais depuis presque 6 ans, la première fois que je l'ai vu chez lui à Porspoder tout à l'ouest de notre belle Bretagne, j'ai trouvé qu'il avait des airs de Tabarly. A cette époque, il roulait avec un Leiba qu'il était allé chercher dans le sud de la France. Sur le retour, il nous avait raccompagnés jusqu'à Ploudalmézeau, et bien malgré la meilleure efficacité de mon Waw, j'avais eu du mal à lui fausser compagnie. C'est qu'il avait de la ressource ce Jean-Luc et surtout des cuisses impressionnantes.



Puis après un accrochage sur un rond-point dans Brest, il avait décidé d'acheter un autre vélobobile : Après une visite au Mans chez Joël, son choix s'était porté sur un strada carbone. Et il en était très content de son Strada, il nous disait que c'était le meilleur mais nous on savait très bien que le meilleur c'est celui que l'on possède.



Il nous disait souvent aussi que nous n'étions pas de vrais cyclistes car un vrai cycliste doit savoir qu'avec un 42-17 on roule à 30 km/h sur un vélo. Pauvre de nous qui étions des parvenus, incapables de savoir comment gérer au mieux notre entraînement pour progresser. Il est vrai que Jean-Luc avait été un bon cycliste amateur et avait participé à de nombreuses courses dans sa jeunesse.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

Ce qu'il aimait avant tout c'était d'abord de rouler avec sa Claudine, sa chère et tendre. Quand ils roulaient tous les deux avec le tandem couché, ils étaient difficiles à suivre. Il aimait aussi les longues balades à vélobobile, il était toujours partant.

Je me rappelle d'un aller-retour à La Tranche Sur Mer avec Jean-Bernard et Jean-Luc, Jean-Bernard et moi avions une assistance et Jean-Luc sans assistance ne nous retardait pas du tout au contraire.

Il y a presque deux ans il avait ressenti un coup de mou au retour du rassemblement de Vendée. Il avait mis ça sur le compte du nombre de kilomètres qu'il avait accumulé. Puis quelques mois plus tard, il peinait toujours à récupérer, il alla consulter un cardiologue qui lui annonça que son mal était d'origine génétique. Il installa donc une assistance électrique sur le strada et le tandem et se sépara d'une partie de son cheptel de vélos couché à 2 roues.

S'en était suivi le petit tour en France au départ de La Tranche sur Mer, mais Jean-Luc était venu de Porspoder à vélobobile et y était retourné soit 2300km avec tous les bagages.



Puis L'aller-retour La Tranche pour le rassemblement de Vendée et enfin à la mi-Mars notre périple hivernal Bilbao-Brest qu'il a raconté plus haut. Il était très content de l'avoir fait mais je voyais bien qu'il souffrait terriblement de son manque de souffle. La semaine qui a suivi notre retour, il s'est décidé à aller à l'hôpital de Brest, et là ils ne l'ont pas laissé repartir avant d'avoir trouvé la vraie origine de son mal. Le diagnostic est tombé, une amylose je crois, une forme de cancer du sang. Le problème c'est que cette maladie avait sérieusement dégradé son cœur. La seule issue après avoir maîtrisé le cancer restait la greffe, et malheureusement il n'y a pas survécu.

Jean-Luc avait un talent d'artiste et surtout il avait une connaissance sans limite dans le domaine de l'art. Et des avis bien tranchés sur les artistes. Il a mis à profit ses talents pour le design de la tenue du Vélobobile club de France ainsi que pour quelques logos.

Il était généreux et toujours prêt à rendre service avec un caractère entier, un peu électron libre parfois. Il n'aimait pas trop les cadres stricts, il lui fallait de l'air et un peu de fantaisie.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

velomobileclubdefrance@laposte.net

www.velomobile-france.com

Il va me manquer ainsi qu'à tous ceux qui l'ont côtoyé. Si le paradis des vélobobilistes existe, nul doute qu'il y aura des discussions animées là-haut.

Adieu l'Ami Jean-Luc, j'aurais tant aimé parcourir encore des milliers de kilomètres en ta compagnie !



Denis

INFORMATIONS DIVERSES

TENUE CYCLISTE

NORET
LE COUPEUR DE SPART
FABRICATION FRANÇAISE

DATE: 30.01.2018
ACCIDENT: XXXXXXXXX
CLUB: Vélobobile Club de France
BOSSAGE: NIS R

COULEURS IMPRESSION:

Orange Logo	Noir
Orange Inter	Orange Myster

COMPOSANTS:

Maillot: Complet F1 / F2	Noir
Maillot: Complet F3 / F4	Orange/Noir
Maillot: Complet F5 / F6	Orange/Noir
Maillot: Complet F7 / F8	Orange/Noir
Maillot: Complet F9 / F10	Orange/Noir
Maillot: Complet F11 / F12	Orange/Noir
Maillot: Complet F13 / F14	Orange/Noir
Maillot: Complet F15 / F16	Orange/Noir
Maillot: Complet F17 / F18	Orange/Noir
Maillot: Complet F19 / F20	Orange/Noir
Maillot: Complet F21 / F22	Orange/Noir
Maillot: Complet F23 / F24	Orange/Noir
Maillot: Complet F25 / F26	Orange/Noir
Maillot: Complet F27 / F28	Orange/Noir
Maillot: Complet F29 / F30	Orange/Noir
Maillot: Complet F31 / F32	Orange/Noir
Maillot: Complet F33 / F34	Orange/Noir
Maillot: Complet F35 / F36	Orange/Noir
Maillot: Complet F37 / F38	Orange/Noir
Maillot: Complet F39 / F40	Orange/Noir
Maillot: Complet F41 / F42	Orange/Noir
Maillot: Complet F43 / F44	Orange/Noir
Maillot: Complet F45 / F46	Orange/Noir
Maillot: Complet F47 / F48	Orange/Noir
Maillot: Complet F49 / F50	Orange/Noir
Maillot: Complet F51 / F52	Orange/Noir
Maillot: Complet F53 / F54	Orange/Noir
Maillot: Complet F55 / F56	Orange/Noir
Maillot: Complet F57 / F58	Orange/Noir
Maillot: Complet F59 / F60	Orange/Noir
Maillot: Complet F61 / F62	Orange/Noir
Maillot: Complet F63 / F64	Orange/Noir
Maillot: Complet F65 / F66	Orange/Noir
Maillot: Complet F67 / F68	Orange/Noir
Maillot: Complet F69 / F70	Orange/Noir
Maillot: Complet F71 / F72	Orange/Noir
Maillot: Complet F73 / F74	Orange/Noir
Maillot: Complet F75 / F76	Orange/Noir
Maillot: Complet F77 / F78	Orange/Noir
Maillot: Complet F79 / F80	Orange/Noir
Maillot: Complet F81 / F82	Orange/Noir
Maillot: Complet F83 / F84	Orange/Noir
Maillot: Complet F85 / F86	Orange/Noir
Maillot: Complet F87 / F88	Orange/Noir
Maillot: Complet F89 / F90	Orange/Noir
Maillot: Complet F91 / F92	Orange/Noir
Maillot: Complet F93 / F94	Orange/Noir
Maillot: Complet F95 / F96	Orange/Noir
Maillot: Complet F97 / F98	Orange/Noir
Maillot: Complet F99 / F100	Orange/Noir

REMARQUES:

Propriété de Noret, usage autorisé. Interdiction de reproduction sans autorisation écrite de Noret. Toute réimpression sans autorisation écrite de Noret est formellement interdite. Toute réimpression sans autorisation écrite de Noret est formellement interdite.

CONTACTS:

Noret - 35000 - 02 99 30 45 20 - commercial@noret.com
Noret - 35000 - 02 99 30 45 21 - www.noret.com



Les tenues cyclistes ont été livrées courant juillet.

Pour l'instant je n'ai pas constaté d'usure prématurée sur mes tenues, ce qui n'était pas le cas des précédentes.